

Gaël Fickou, pris par deux Gallois, est l'auteur du seul essai des moins de 18 ans. Après avoir perdu en demi-finale 22 à 20 contre l'Irlande, les Français sont montés sur le podium grâce à leur courte victoire face au pays de Galles. Photo Leticia Poveda

VAINQUEUR DU PAYS DE GALLES LORS DE LA PETITE FINALE (10-7), L'ÉQUIPE DE FRANCE DES MOINS DE 18 ANS QUITTE LA COMPÉTITION SUR UNE BONNE NOTE. MAIS SURTOUT, AVEC DE NOMBREUX REGRETS...

# À S'EN MORDRE LES DOIGTS

Par Robin DELORME, correspondant

Ils s'étaient promis de se quitter sur un podium européen. Ils ont tenu parole. Malgré la fatigue physique et mentale accumulée, les Bleuets ont clos leur semaine marathon par une victoire. Un succès 10 à 7 acquis face aux Gallois qui leur permet de grimper sur la troisième marche du podium. Un dénouement heureux qui n'est pas sans laisser un certain goût d'inachevé dans les têtes du staff tricolore. « *Être sur le podium fait du bien, c'est une évidence. Mais cette défaite face aux Irlandais en demi-finale (22-20) nous reste en travers de la gorge* », soupire toujours l'entraîneur Romain Parbaile. Des regrets qui prennent d'autant plus d'épaisseur à la vue de la prestation offerte par ses joueurs ce samedi face aux Gallois.

Qu'on ne s'y trompe pas, le résultat écriqué de 10 à 7 ne reflète en rien la physiologie de cette petite finale. Étouffé toute la rencontre par la furia bleu, le XV du Poireau s'en tire à bon compte avec ce

seul écart de trois petits points. A contrario, reflet il y a dans ce dénouement avec le parcours sinueux des Bleuets lors de ce séjour à Madrid. Que ce soit face à l'Écosse en quart de finale (19-7), à l'Irlande en demi-finale (20-22) ou encore cette fois face au pays de Galles, la sélection du duo Parbaile-Zenoni a été régulière dans l'incohérence. Elle n'a jamais semblé en mesure de se mettre à l'abri dans des rencontres qu'elle a pourtant dominées. Ce qui lui a coûté d'assister en tant que simple spectateur à la victoire finale d'Anglais, certes moins talentueux, mais nettement plus sérieux (lire ci-dessous).

## TROP D'ERREURS ET GAËL FICKOU

« *On a manqué le dernier geste à la conclusion ce qui ne nous a pas permis de creuser l'écart* », analyse Romain Parbaile au coup de sifflet final. Une observation qui ne s'applique d'ailleurs pas qu'à cette seule rencontre. En effet, ce manque d'efficacité dû à de nombreuses petites erreurs est le gros point noir de cette semaine espagnole. Une carence redondante que les

vingt-six sélectionnés se doivent d'impérativement gommer pour se fondre dans le moule du haut-niveau. Car tous ces légers détails additionnés rendent un bilan mi-figue mi-raisin.

Si la figue correspondait à ces errements, le raisin se verrait quant à lui personnifié par la présence de Gaël Fickou. Car s'il ne fallait en retenir qu'un, le joueur du RC Toulon serait l'heureux élu. Rayon de soleil de ce tournoi européen, le centre a éclaboussé par son talent les trois rencontres auxquelles il a participé. Ce qui fut encore le cas ce samedi avec un nouvel essai (9<sup>e</sup>), le deuxième de sa semaine. Le Varois, pierre angulaire du système français, retenait pour sa part « *le bonheur de se retrouver sur le podium malgré la déception d'être passé à côté de quelque chose de grand* »... Étant surclassé, il pourra s'offrir dans un mois une revanche face au vainqueur anglais avec les moins de 19 ans. Pour le reste de ses compagnons, place désormais au bac et aux tests pour rentrer au pôle France. Pour gagner en maturité, sur les terrains comme en dehors. ■